

Études de dialectologie Wallonne (fin)

M. Wilmotte

Citer ce document / Cite this document :

Wilmotte M. Études de dialectologie Wallonne (fin). In: Romania, tome 19 n°73, 1890. pp. 73-98;

doi : <https://doi.org/10.3406/roma.1890.6088>

https://www.persee.fr/doc/roma_0035-8029_1890_num_19_73_6088

Fichier pdf généré le 05/04/2018

ÉTUDES DE DIALECTOLOGIE WALLONNE ¹

III. — LA RÉGION NAMUROISE ².

Plus on descend au Midi, plus il devient difficile d'établir les limites précises des phénomènes phonétiques. Les chartes romanes sont moins anciennes; elles se font plus rares; la plupart revêtent un caractère officiel qui les rend suspectes à bon droit³. Au lieu d'émaner d'abbayes, des corps échevinaux ou de particuliers, elles sortent d'une chancellerie princière. Or le comte Guy était à la fois le souverain de la Flandre et celui de Namur; il a pu accepter les services de scribes picards, et la datation « fait à Namur » n'a pas le même prix que le « fait à Liège... à Huy » des documents utilisés précédemment. Ceux que je rassemble ici sont originaires d'Andenne (entre Huy et Namur), de Namur, de Gembloux et de Fosses. Le dialecte des deux premières villes est suffisamment représenté, celui des deux autres ne l'est que par une seule pièce. C'est dire que nous ignorerons toujours ses particularités. Les patois modernes, si précieux pour une comparaison historique, ont été

1. Voyez *Romania*, XVII, 542; XVIII, 209.

2. J'entends par là tout le pays situé au Sud de la région étudiée précédemment, c'est-à-dire l'entre Sambre-et-Meuse. Gembloux est, au Nord, presque à la limite des langues germaniques et romanes. Ce serait, si les documents étaient plus nombreux, un précieux point de repère, de même qu'Axhe sur Geer; de là émane le n° XIV des pièces publiées XVIII, p. 230. Fosses est plus à l'Est, c'est-à-dire plus près de la limite conventionnelle des dialectes wallon et picard.

3. Cela est vrai des chartes que j'emprunte aux *Cartulaires* de Namur édités par de Reiffenberg et Borgnet, et dont on verra la liste à la table.

mis à contribution, mais je n'y ai recouru que dans les cas où ils me fournissaient ou la confirmation d'un fait, ou des lumières que j'avais en vain demandées aux textes d'archives. Il est d'autres cas où ils n'étaient d'aucun secours.

Les pièces publiées proviennent de différents fonds des archives de l'Etat, à Namur, où j'en ai pris copie, à l'exception du n° VII qui est déposé à Liège, cette ville ayant été avec celle de Fosses, d'où il provient, dans des rapports de politique et d'administration communes¹. Sept chartes sont relatives à la capitale du comté et ont dû y être rédigées; cinq appartiennent au chapitre noble d'Andenne et, des deux dernières, l'une est de Gembloux, l'autre est celle de Fosses. Les actes simplement analysés sont ou inédits (je les ai lus aux archives de Namur) ou publiés; ces derniers plus nombreux que je ne l'aurais voulu, mais à qui s'en prendre, sinon à la pénurie documentaire du comté? Et le mal ne va que s'aggravant au Midi! Si les inédits avaient été moins rares, j'aurais négligé (ou du moins

1. II et V ont été copiés pour moi par M. l'archiviste Lahaye; j'ai eu l'occasion de les relire à Namur; je dois à M. Lahaye d'autres copies et la collation des originaux en langue romane du XIII^e siècle, insérés par M. Barbier dans son *Histoire de Géronsart*. Il est probable que cet auteur, quoiqu'il nous donne l'indication contraire, s'est borné à copier les chartes de Géronsart dans le Cartulaire et non sur les originaux, car les variantes recueillies sont aussi graves que nombreuses; je publie en regard XI et XII, copies d'un même acte, dont la comparaison sera, j'espère, jugée instructive. On y verra les altérations subies par le parler populaire sous la plume d'un scribe, peut-être étranger. La lecture de quelques lignes suffit pour convaincre que XI est plus fidèle que XII à ce parler; XII a *tiennent* et *tinent* là où XI a *tinnent*; il porte *nommet* et *nome*; les finales en *-e* = a latin tonique, au lieu de *-eet* ou *-eiet* (XI : *nativiteet*, *communitteet*, *recordeet*, *termineiet*, etc.); *-eal* qui est étranger à la région et non *ial* (XI : *cestial*, *nouiaal*, *espiate*, etc.). Les diphtongues *ie*, *oi*, *ui*, généralement réduites à *i*, *o*, *u* dans XI, sont ici restées intactes; XII ignore des graphies comme *on*, *achon*; *churt*, *chonsiense*, *choi*; il supprime le *t* final, maintenu d'un accord si tenace dans XI, et intercale un *i* euphonique étranger à celui-ci; en revanche il écrit *dissoient*, *trespase*, *feischiens*, *tesmongnage*, et XI *disoent*, *trepasseet*, *fei(s)sins*, *temeignaigne*. En voilà assez pour nous donner une leçon de prudence, car il s'agit de deux pièces écrites peut-être sous la même dictée, en tous cas à la même époque et dont la moins authentiquée, celle qui ne porte ni les sceaux ni l'estampille officielle, est précisément la plus sincère ou, si l'on veut, la plus barbare.

relégué dans un rang infime) les documents imprimés, avec d'autant plus de plaisir qu'ils ont un caractère officiel.

1. *a* tonique libre donne *ei* et exceptionnellement *ee* : *peer* I; *communitteet*, *recordeet*, *nommeet*, *demoreet*, *trepasseet*, *demandeer*, *saeleer* XI. Mais il faut remarquer que ces deux chartes affectent la gémiation graphique de toutes les voyelles : *Musaart*, *nouiaal* XI, *saluue* I. IV a aussi *aa* dans des noms propres. Le féminin des part. passés est en *-eie* = *-ata* dans les pièces les plus anciennes (I, III, V); plus tard *ee* devient général; seuls X, XI et XII ont encore *aiosteie*, *a(n)neies*, *deviseie*.

ee est régulier dans les documents analysés, et il faut remarquer que *eie* apparaît surtout dans les plus anciens. Les ex. de gémiation de la voyelle *e* ne sont pas rares; mais c'est plutôt affaire de scribe; 1294 a dix exemples de cette graphie; *delees* = de latus est dans 1264¹, 1264², 1294 et 1295; Liège ni Huy n'ayant cette forme, elle constitue un trait de localisation à retenir.

3. *Au* est aussi faiblement représenté dans le dialecte de Namur et de la région voisine qu'à Liège et à Huy : IV a *fenaul*, *cognisauble*, VI *estable* et X *avocaus*. Bien que n'appartenant pas, à proprement parler, à cette catégorie, la forme *sonlerat* VII, 3 sg. fut. de *sonler* = *simulare*, mérite d'être citée ici; le patois de toute la contrée dit aujourd'hui *sonlé*; 1290 a *sanleroit*.

4. *-aticum* doit donner *-age* si l'on s'en rapporte aux indications des patois. Les n^{os} VIII, XI et XIII nous offrent *-aige* d'une manière assez uniforme, ce qui est d'autant plus fait pour nous surprendre, en ce qui concerne XI, que la copie plus francisée du même texte¹ a *sage*, *arrerages*, *tesmongnage*. Il ne faudrait pas s'empresse de conclure de là qu'on disait l'un et l'autre, ni surtout que *-aige* était populaire à Namur; XI provient d'Andenne, c'est-à-dire d'un point limitrophe²; restent VIII et XIII, qui offrent plus de difficulté. Y aurait-il là une trace d'influence septentrionale? Le copiste de ces pièces serait-il liégeois ou hutois?

-age est partout, sauf dans trois pièces, 1250, 1289 (qui est de Floreffe et qui a d'ailleurs *mariage* à côté de *yrelaige*, *vendaige*, *messaige*) et 1299.

1. V. la note précédente.

2. V. la note 2 de XVIII, p. 212.

5. La graphie *ae* est ignorée à Namur; on n'y trouve *aen* = *ain* que dans un nom de lieu (*Uendraen* I = Vedrin).

Je n'ai plus à revenir sur ce que j'ai dit de *ai(n)* = *é(n)*. Je signalerai seulement *constrandre* VII, qui n'est pas différent de *remant* dans le *Poème Moral*, et les formes *dieminche* VIII, *paiinne bestain* X et *sainglers* XIV qui attestent une certaine confusion; *temeyn* II, *tesmainage* I 257 et *tesmain* I 281, aussi bien que *muins* = *minus* XI indiquent un effort pour rendre le son *oin* de part et d'autre; *-are* pour *aire* est ici inconnu, aussi bien que *-en* = *ain*.

6 et **7** ne prêtent à aucune remarque. La distinction de *an* et *en* est observée; *i(e)e* : *i(e)* (**8**) est général dans le Nord; j'ai déjà constaté que XII avait *ie* partout où XI a *i* = *ë*; *iee* : *ie* est toutefois plus abondant qu'à Liège : *otroie* IV, *fianchie* V, *paie* VI. *otroies* VII, *mainie* XIII.

9. *-ellum* : *ial* et devant une consonne *ia(u)* : *espiate* I, *Ysabias*, *Cistias* II, *nouial* VII, *consiaus* et *cestial* XI, sans parler de *Willia(m)mes* V et XIII et d'autres noms de personne. Les formes de XII ont déjà été signalées¹; reste *speate* II, *rapeal* III, qui sont irréguliers et les ex. de *ea(l)* = *illum* qui sont plus surprenants : à côté de *c(h)ia(u)s* et *iaus* on trouve *ceaz* II, *ceaus* III, *ea(u)s* III, VII; les chartes d'Andenne ayant déjà *ia(u)* régulièrement, il paraît invraisemblable que Namur ait connu en outre le développement propre au Nord de *-ellum* et *-illum*. La vocalisation de *l* (et non sa chute comme à Liège) devant une consonne est donc un trait caractéristique de son parler au Moyen Age; l'identité du traitement de *-ellum* et *-illum* (à la différence de la région hutoise) en constitue un autre. Ces deux finales, à en juger par les ex. des n^{os} VI, X, XI, coïncident déjà à la hauteur d'Andenne. La pièce de Gembloux a encore *chias*.

10, 19. *ë* + *y* et *ö* + *y* donnent respectivement *i* et *ui*; les pièces simplement analysées s'accordent sur ce point avec les chartes que je publie. Mais où placer la frontière de *ei(oi)* et de *i(ui)*? Point délicat, étant données nos faibles ressources documentaires. Le patois moderne nous fournit les formes *lé*, *pé*, etc., fort avant dans la province de Namur, et dans la direction orientale, *é* semble persister jusqu'en Lorraine, où nous le

1. V. p. 74, note.

retrouvons dans le pays messin¹. De même pour $\ddot{o} + j$; $u(i)$ est partout dans le Sud, mais on dit *mou* (Dinant) = *modium*, (*ajòrd*)*ou* (Laroche) = *hodie*; cf. *moies* v à côté de *muis* I, *muje(s)* II, VI.

Il semble donc qu'il y ait départ et que le Nord possède dans certains mots $\acute{e}(i)$ et $u(i)$ là où le Sud-Ouest a toujours connu i et $ou (u)$; dans cette hypothèse, *mui(s)* liégeois et hutois se serait prononcé **müvi*, *mui(s)* namurois et plus méridional **mouwi*. Je trouve *vit* dans des chartes du Nord (V. S. L. 371, 408; cf. au sud de Liège XII : *viet*), à Namur *wy* = *hodie* 1293² et *wite* = *oc to* 1294 en dehors des pièces publiées. Il y a là une indication d'autant plus intéressante, que la tendance à introduire une semi-voyelle euphonique, à élargir la voyelle labiale en contact avec une autre voyelle, ne favorise pas w , comme à Liège, mais plus rigoureusement i . Cf. 29. Quant à *eu (ue)*, constaté à Huy, je n'en ai pas trouvé de trace; $ei = \acute{e} + y$, qui exista dans tout le Luxembourg, s'il faut s'en rapporter aux documents du Moyen Age, est absent des chartes publiées; l'une d'elles a même *li* (XI cf. *lie* XII) au lieu de *lei*. Les autres ne m'ont fourni que les formes *deime* 1287 (mais *dime* 1255) et *sei* pour *si* 1291, dont il faut rapprocher *geist* qui est dans une même pièce (1283) à côté de *gist* et de *giest*. La graphie $ie = \acute{e} + y$ a totalement disparu.

Aux ex. déjà allégués, j'ajouterai *glise* 1257, 1285; *six* et *dix* 1274; *dis* 1280; (*de*)*mi* 1282, 1283, 1285; *profit* 1282, *gisent* 1295.

11. ie est moins rare qu'à Liège et l'on peut en reconnaître l'existence dans les formes *vierunt*, *vier(r)ont* des n^{os} III, V, XI et dans des noms propres.

Ex. nombreux : *tiesmoignage*, *fieste*, *viestit* 1281; *sieront*, *vieront* 1284; *apier-tenances*, *apries*, *decies* 1288, *souffiert* 1289, *apiert* 1293², *apiertenans*, *tiesmoins*, *apieles*, *siergeant*, *tiere* 1293³; *foriest*, *enviers*, *siet* 1293⁴; *dessiervira* 1297. Mais il faut remarquer que les conclusions négatives pour Liège s'arrêtaient à la date approximative de 1270, donc antérieurement à celle de nos documents, un seul (III) excepté. Peu d'ex. de $ie = i$ ou de $ei = \acute{e}$ dans la graphie.

13. $oe = oie$ comme à Liège. En revanche, les formes correspondantes à *-ore*, *-one* (et *-are*) liégeois et où il semble que

1. Horning, *Die ostfrz. Grenzdialecte*, p. 21.

l'attraction de la voyelle n'ait pas abouti, sont étrangères à notre région; je n'ai trouvé que *memore* XIV et 1290, 1299, qui est un mot savant. Mais nous avons *oe* = *oi* assez fréquent : *namuroes* IV, *oers*, *doet*, *conoet* VI, *loueignues* à côté de *loueignous* (XII a *louegnois*) et d'autre part *bo(i)s* XIV, 1280, 1282, 1290, 1293⁴ et *ardor* 1293⁴ que j'ai cru, ainsi que *oe* = *oi*, pouvoir assigner à la région qui s'étend au S. de Liège.

14 et **15** sont sans exemple. Je n'ai à relever que la forme *chienquante* v (*cinquante* II) dont on ne peut séparer *cienc* dans certaines pièces analysée (1255, 1285, cf. *chiench* 1289).

16, **17**. La distinction entre *ö* et *au* persiste; comp. *chouse* v, *ouront* XI, *out* XI, *pou* = *paucum*¹ XI et XII, avec *Poul* 1284² 1288¹ et *lou* 1289; *ö* : *ue* est régulier; *bonus* et *bona* ont donné plusieurs formes, entre lesquelles il est assez difficile de se prononcer : *bone(s)* II, VI, X, XIII; *boen(e)*, *buen* VII, 1264, 1282, 1293³; *boin(e)* 1281, 1289, 1290, 1293³. A part ces ex. on n'a point la graphie *oi* pour représenter *ö*, non plus que *ó*. Les seules exceptions, sur plus de cent exemples fournis par les quatorze chartes, sont *Moise* (Mösa) X; *loir* (à côté de *lour*), *signoir*, *amoine* IX — *ou* : *eu* date vraisemblablement de 1260 environ; à part *deus* II, je ne relève d'ex. que dans VI, qui a *deseur* et *seigneur* et dans VII² qui possède d'intéressantes graphies : *succesors*, *succeseers*, *succeeseers*, indiquant l'embarras du scribe pour transcrire le son nouveau. A côté de *oe* (*ue*) on a aussi *ou* = *ö*; *ous* I et *oes* (*ues*) III, V; *alu* et *aluet* I, *demore* XI et *demoure* XII moins curieux que *demerent* VII.

Reste à savoir si *ue* = *u* (*ou*) comme à Liège. L'absence de formes comme *aucuen*, *vestuere*, etc., est-elle compensée par des graphies comme *allout* à côté de *alluet* v, *ous* I non loin de *ues* III? *ou* a eu plus d'une valeur phonétique; lorsqu'il représente au latin, cette valeur n'est pas la même que dans les formes en *-our* (*-orem*) où il va bientôt céder la place à *-eu(r)*. Enfin *ou* = *ó* entravé. Je citerai *jour* I, XI, XIV, *court* IV,

1. Je constate le traitement différent de *-aucum* (*paucum* a donné *pou*) et *-öcum* sur lequel j'ai jugé inutile de revenir, car Namur a *liu* (I, II; mais *lieu* à Gembloux (v); *feu* est français (VIII).

2. v a *sereur*, mais il provient d'un point extrême et ne prouve rien pour le Namurois.

tous, tout(es) v, IX, XIV; les ex. des autres pièces sont beaucoup plus nombreux et plus décisifs. Ils sont à peu près seuls à nous conserver une autre source de ce son, à savoir *ó* atone (cf. *tourner* XIV) :

Houbert (Hucb-) 1257, *doublees* 1264; *pourfis* 1288¹, *dounee*, *-nons*, *commandement* 1208²; *octobre* 1289; *doutance*, *sourdíst* 1290; *journees*, *souffissamment*, *noumeement* 1293²; *proumisent -mis*, *counoistre*, *douneir*, *noumei*, *tourneit*, *coumun* 1293³; *enfourmeir*, *moustreir*, *bourgoise* 1293⁴. Il y a là un fait d'observation phonétique que la région septentrionale ne connaît pas. La forme *tuorneir* 1297 est bien isolée en face de ces nombreux ex. parmi lesquels *tourner* et *tourneit* déjà cités. On ne peut voir ici le phénomène étudié par M. Paris¹ et plus récemment par M. Horning dans la *Zs. f. R. Ph.*, IX, 486. La graphie contraire *quatouse* (*quatorse* 1285; cf. *quatuoze* à Liège et à Huy) montre le peu de prix qu'il faut attacher à cette forme, car *quat(u)or.* *decim* a connu la diphtongaison et **tornare* l'a toujours ignorée en wallon; Huy a *pourte* V. N. D. 1297¹ qui est manifestement une erreur de même nature; les parlers modernes ont *pwèt*, *pwat*, jamais *pout*.

18, 20 et 21 ne donnent lieu à aucune observation. Les ex. de *-omes* font défaut; *on*, *ac(h)on* et *chascon* sont ici comme à Liège et à Huy.

23. A côté de *a* protonique dont les ex. sont assez nombreux (*sael* I, *davant* II, *parchon* V, *astons* VII, *astoit* XII, *ramembrance* XIII, *parmanablement* IX, XIII; *sagnor*, écrit de plusieurs manières, est partout) on remarque une tendance à favoriser *i* plus accusée que dans la région septentrionale : *signor* V, VII, *signeur* XIV; *ordinet* IX.

Les ch. analysées ont de plus *rechivoir* 1284²; *milleur* 1288¹, *seriment* 1293¹; *dimiselle* 1295 (et peut-être *sias* = *siias* ibid.) *ki* pour *que*, *rechiveres* 1297, sans insister sur *signeur* qui s'y retrouve plusieurs fois².

26, 27, 28. *c(a)* et *c(e, i)* ont le même traitement qu'à Liège. A l'exception des formes de *cil* et des variantes de *ce* = *e c c e*

1. Cf. *Romania*, XVII, 560. M. Paris était disposé à dater du xv^e siècle la chute de *r* après *ò* entravé; mais les ex. de Liège et de Huy nous montrent qu'il faut l'avancer de deux siècles; à Namur j'ai trouvé *quatouse*, mais j'ai égaré le numéro de la charte.

2. *Ego*, dont les formes romanes ont déjà été signalées p. 216, a donné lieu à plusieurs graphies curieuses: *ju* III, 1255, 1282, 1283, 1285, 1286, *jou* V, 1285, 1286, 1295, *jui* XIII, qu'il faut probablement lire *jiu*; cf. *chue* (*chu*) XI et la p. 216 du tome XVIII.

h o c on a peu d'ex. de *ch* = *c*(e, i) : *cheste* I, *chienquante* V, *recheut* X, *chens* XII. Même observation pour *ty*, *cy*; X a *sentense*, XI *chonsiense* et XII *obediensce* qui indiquent nettement la prononciation. Il faut encore citer *grasse* VII (*grasce* II, XIII) et surtout des graphies comme *s'est* (= *c'est*) 1288¹ et *seu* (= *ce(u)*) 1293³. Une des pièces analysées (1293⁴) a 38 exemples de *c*(e, i) contre deux graphies avec *ch* (*chou*, *chu*). Les formes des verbes *descendre* et *connaître* méritent une mention; le Nord wallon n'a que *d(i)hind* et *k(i)nòχ*; à partir de Gives, près Andenne, on dit *d(i)chind* et *k(i)nòch*, en vertu d'une loi phonétique dont j'ai étudié ailleurs le caractère en Belgique : IX a *conischant* (à Liège *coniscance* XXIII), 1283 *deschendoit*, 1206 *descent*¹. Ces ex. suffisent à établir une distinction que l'époque moderne a conservée. Une dernière constatation : *ch* = *c* dur est plus fréquent qu'à Liège où je n'avais guère relevé que *au(u)ech* et *auchun*; XI a *achon* (*achun*); *churt*, *chonsiense*, *choi*; XIII *seich*. Mais je n'oserais rien conclure de là, d'autant plus qu'il s'agit d'une graphie sans importance, propre à certains copistes; celui de XII, reproduisant le même acte que XI, a *conscienche*, *curt*, etc. Ce que j'ai dit de *c*(a) et *c*(e, i) est vrai aussi de *g*(a, e, i); la graphie *gh* = *j* a seule disparu, de même que *nh* et, en partie, *lh*. On trouve *ligois* II, X, XIII, mais *seriant* X, XIV (les autres chartes ont aussi *sergans* : 1282, 1284², 1288², 1297).

29, 31. L'hiatus est plus généralement supprimé à l'aide de

¹. Le n° XII des pièces hutoises a *deschent*; il émane d'un seigneur de Durbuy, c'est-à-dire d'une région limitrophe pour les sons *ch* (*j*) et *χ*. C'est à peu près le dernier témoignage qu'il me reste à invoquer au Midi. Comme je l'ai montré ailleurs, la limite des deux sons fléchit vers la Meuse, et comme de nouvelles recherches me l'ont appris, à partir de Gives, sur l'autre rive du fleuve, elle exagère sa déclivité dans la direction des terres germaniques. Melreux, au cœur de l'Ardenne, dit encore *χāl* (*scala*) et *baχi* (*baisser*). Les données des chartes sont d'accord ici avec celles des patois. La seule difficulté est celle que soulèvent les formes du verbe *conois(t)re*; on a d'une part *conischant* et de l'autre *cognuist* XI, *conn(o)issons* VII, *connoistre* VIII, surtout *conissant* IX, qui indiquent unanimement la nasalisation de la première voyelle et rendent peu plausible sa disparition, pourtant constatée. *Croie* = *crucem* 1257 est à retenir, car ce mot a plus généralement laissé tomber sa palatale, dans les patois modernes, à la différence de *nucem*, *decem*, etc. On dit *krè*, mais *nèχ*, *dīχ*, etc.

i semi-voyelle que de *w*; *loiee* = *laudata* IV en est un ex., *aloïier* 1293³ un autre; VIII a *Noel*, non *Noiel* (à Liège, n° VI); les formes *paier*, *pa(i)ement*, *sa(i)el*, *lo(i)alment*, etc., peuvent s'expliquer par la palatale intervocalique du mot latin.

Noel est aussi dans 1286; il faut noter les graphies *saiias*, 1290, *aiient*, *oïees*, *soïient* 1293²; *aloïier* 1293³; à côté de cela *masuwiers* 1257, *awest* (août) 1264²; quant à *auwes* 1291, faut-il lire *aïwes* ou *aiïwes*? Les variantes orthographiques, citées par l'éditeur du Cartulaire, sont *ayuwes* et *aiwes* (aides). J'ai déjà cité *wy* = *hodie* 1293² et *wite* = *octo* 1294¹.

30. *w* = *v* se constate ici comme dans la région hutoise : *liwrer* IV, *Ywins*, *Ywain(s)* IX, *awec* XIII, peut-être *Baudewin* (Baldovinus). — *w* = *w* germanique².

Add. *with* 1255, *wina(i)ge* 1264², 1299 — *awec* 1284, *eskiweir* 1287, sans parler des formes moins probantes de (en) *sivre* : *ensuiwans* 1264¹, *siwant* 1268, *ensiwent* 1293¹ (VII a *siewent*).

31. *a(a)ble* domine. J'excepte *iretaulement* VI qu'on trouve à Andenne. Les autres pièces étant généralement d'accord avec cette constatation (douze n'ont que *able*; *-aule* est très parsemé) on serait tenté de conclure à une formation différente de celle qui caractérise la zone plus septentrionale; mais rien de moins sûr, car les finales en *-able* sont l'une des preuves les plus frappantes de l'influence centrale, et celle-ci, par les chancelleries princières, devait être considérable, dès la seconde moitié du XIII^e siècle, dans le comté de Namur; la forme *erieles* 1280 correspond aux ex. liégeois de ce mot.

33. *t* a persisté jusqu'à la fin du siècle. Une seule charte fait exception (XII), mais j'ai déjà signalé ses dissonances³. En 1281 (XIII) on a encore *veriteit*, *neit*, *quitteit*, *gerpit*, *reporteit*, *auteit*, *paerat*, *nomeit*, *ordineit* à côté de *verite*, *volente* et *aute*; 1297 et 1299 ont les deux formes, mais 1295 a quatorze ex. de *-t* con-

1. Le n° 47 du Cartulaire, que je n'ai pas cru devoir admettre parmi les chartes analysées, porte la forme *juwe* = *jo cat*.

2. On commence à observer, à Namur, l'amuissement de la demi-voyelle de *qu*, *gu*, qui est un fait accompli dans la région s'étendant à l'Ouest de cette ville. Je citerai *keil* I, *enki* II, *kant* III; *Gis* XI, XII. Mais il serait téméraire de baser sur ces quelques formes, en présence de la quasi unanimité des autres, une loi phonétique.

3. V. la note de la page 74.

servé contre deux de sa chute. La dentale a donc eu la vie plus dure qu'à Liège, et, de 1240 à 1295 environ, sa persistance constitue un moyen de différenciation.

34, 35. En revanche ζ est remplacé par s (= ts) à peu près à la même date qu'au Nord. II (1248) a *toz, covenz, cez (ces), diz, delez, noz, deuenz, aluez (alues), nomez*; mais I et III (1240-1252) ont *tos, tondus, dedens, gens, dis, vestis*; $\zeta = s$ médial n'est pas rare: VII a *marcandizes prize, enclozure, choze, ocoizon*, ce que confirment les autres pièces. — *Mei(s)mes* III, XII (et 1250, 1293² et 1293⁴) est aussi bien namurois que liégeois; XI a *mainme* dont je n'ai pas d'autre ex. et qui est, ainsi que *mimmes* (VI) et *minmes* (VII), une autre graphie du même son, où la nasalisation est mieux exprimée. J'en dirai autant de *maemes* constaté à Huy, puisque *ae(n) = ai(n)* n'est pas étranger à cette région intermédiaire; il faut donc renoncer (voyez p. 219) à en faire un trait distinctif. Ce que j'ai dit de *-able* peut s'appliquer à $(e)s$ + consonne initial; les nombreuses formes qui trahissent la prosthèse sont des produits de l'influence centrale. (Cf. *spiate* I, *speate* II, *skeuin* VII et surtout *cmp. Val des Escoliers* 1280 avec *Val de Scoliers* 1281.)

36, 37. Rien à noter, si ce n'est une assez fréquente confusion de l et lh (ll): *defalist* VI, *julet* VIII, mais *toillei* VII, *telh* VIII; XI a partout l où XII a lh et a (aa) où XII a al (au) + cons.

Add. *vile* 1293, 1293⁴ (au Nord *vilhe*); *ventale* 1285, *melor* 1294, et d'autre part *fellonies* 1293²; *saelh* 1294, *chapellain* 1297.

39. *Congiet* figure dans VII et XIV — $rr = r$ et $er = r$ comme à Liège et à Huy. Je citerai *renderat* I, *venderat* II, *viuerat* VIII; VII a *deueront* et *deurat*, XI a *quidroit* et XII *quideroit*. L'impf. *morroit* V et le condit. *demoroit* X caractérisent bien la confusion phonétique; cf. *porat* XI et *porrat* II.

40, 41, 42. Ce que j'ai dit de $l(h)$ est applicable à $n(h)$, graphie inconnue à Namur¹, où *ni*, *ngn*, *gn(i)* et *igni* (*estrai-*

1. J'excepte deux noms de lieu: *Upinghe* (mais III *Hupaing*), *Mehainghe* I. A Liège, comme au Midi, $n(g)h$ constitue donc une graphie archaïque, dont les ex. ne dépassent guère le milieu du XIII^e s. Aux formes citées dans le texte, il faut peut-être ajouter *dounieies* dans une charte dont l'origine namuroise m'est suspecte (Cartulaire, n° 25, p. 57).

gnie VII) représentent le mouillement de la nasale. XI a *cognuist*, XII au contraire *conuist*.

Les ex. de \tilde{n} sont ici : *cognoisanche* 1282, 1283, *cognissance* 1283 ; *reconoissant -gnissons* 1293² ; *commugne* 1293³ ; cette pièce possède aussi *meignant* = mand(u)cantem, qu'on retrouve 1293⁴. *Anes* = *Agnès* est dans 1291 ; *n* est intercalé dans *enliet* II, *enstable* VI, *enskeveyn*, *enscrit -ire* XI.

Les ex. sont les mêmes ; mais il est difficile de se prononcer pour *convent* 1282, 1283 ; *aconstumeit* 1286, *monstreit* 1290, *convenance* 1293², où, d'après les lois générales, *n* ne peut être étymologique (cmp. *constumes* VII avec *costumes* 1284²).

43. *mm*, *nn* sont plus fréquents qu'à Liège pour *m*, *n* simple : *connoistre*, *Williamme(s)*, *ammis*, *manniere*, *nonnain*, *bonnires*, *clammeir*, *semmedi*, *fennal* v ; *vennans*, *connissons*, *sommes* VII ; *venneres* VIII ; *doinne*, *painne*, *prochainnement* x. Les n^{os} XI et XII ont encore de nombreux ex. de cette graphie, qui indique la nasalisation de la voyelle précédente.

44. *Li* et *le* féminins sont ici comme à Liège¹. — En revanche *men*, *sen*, sporadiques au nord de Namur, ou même tout à fait inconnus², sont plus fréquents dans le comté. 1284² a deux fois *sen*, 1288¹ deux fois *men* ; *sen* est encore le cas régime du possessif masculin dans 1293¹ et 1293². *no* et *vo* sont un autre trait flexionnel que les patois ont ici fidèlement conservé : *no* VII.

Add. 1264², 1288², 1293¹, 1293², 1293³, 1293⁴ où l'on trouve *no* régime masc. et fém. ; la dernière pièce renferme encore un ex. de *no* sujet pluriel : « *no* bourgeois aront. »

Les phénomènes étudiés sous les n^{os} **46, 47, 48, 49, 50**

1. Ce que j'ai dit (xvii, 566) de la distinction établie par M. Neumann est moins absolument vrai que je ne l'avais supposé ; Liège a plusieurs ex. de *del* féminin : XIV, xvii *del vauz* (cf. xx *delle vauz* ; au S. de L. *dele vaz* VII, mais *del v.* XIII ibid. ainsi que *el vauz*). On a aussi la graphie inverse (*delle* masc.) XXIII : *delle veske*. *Del Incarnation* (xvi et S. de Liège XIII) est moins sûr ; de même *al altre* (s. e. *partie*) et *del aigue* S. d. L. VIII, *del ordîne* ibid. XI, *del ordene* ibid. XII, tous ces substantifs et pronoms commençant par une voyelle.

2. La comparaison avec le patois moderne autorise la conclusion que les très rares ex. de *men*, *sen* sont dus à l'influence méridionale, peut-être au scribe lui-même. V. p. 218.

se retrouvent dans nos chartes. Les parf. en *-ont* (51), que les pièces publiées ne possèdent pas, sont dans deux des autres documents : *ensengont*, *portont* 1282, *singnont* 1295 ; en revanche pas d'ex. de *-ons* (1 plur.). Les parf. en *ui* (*iu*) ont été déjà signalés ailleurs¹ ; je citerai seulement la forme *retinue* III et *auist -issent* XI qui correspondent à *owist -issent* XII. Deux autres points restent à signaler : 1° les parf. en *ins*² ont disparu (*auins* XI = *aviemes* XII est un impf.) ; 2° les 3 plur. prés. sont différents de ceux de la région septentrionale : celle-ci a accentué la désinence atone et dit *i(l) ěmě* = *a m a n t*, Namur et le pays voisin reculent encore l'accent d'une syllabe et accentuent la voyelle introduite par épithèse, qui n'est d'ailleurs pas partout la même ; de là les formes *pulene*, *uulene* = **p o l u n t*, *v o l u n t* 1294, dont il faut rapprocher *descendenent*, *giesene* dans une ancienne copie de charte, éditée par M. Borgnet (Cartulaire de Namur, I, n° 11, p. 28) et *mostrenent* (ibid., n° 50, p. 165). Le patois moderne dit *dichind'nû*, *gis'nû*, etc.

Résultats³.

NAMUR.	HUY.	LIÈGE.
(1) *delees	—	—
(4) <i>-age</i> = <i>-aticum</i>	<i>-age</i> et <i>-aige</i>	<i>-aige</i> .
(5) <i>ai(n)</i>	<i>ae(n)</i> , <i>ai(n)</i> , <i>e(n)</i> .	
(5, 13) —	<i>-are</i> , <i>-ore</i> , <i>-one</i> .	
(9) <i>-ia(l)</i> = <i>-ĕllum</i>	<i>-ia(l)</i>	<i>-ea(l)</i>
<i>-ia(l)</i> = <i>-illum</i>	<i>ea(l)</i>	<i>-ea(l)</i>
(10) <i>i</i> = <i>ĕ + y</i>	<i>ei (i)</i>	
(19) <i>ui (oi)</i> = <i>ö + y</i>	<i>ui (eu)</i>	<i>ui</i>
(10) <i>i</i>	<i>ie</i>	<i>ie</i>
(13) <i>oe</i> = <i>oi</i>		—
	<i>o</i> = <i>oi</i> + consonne	—
(14) —	<i>ien</i> = <i>inum</i>	
(15) —	<i>ee (ei)</i> = <i>ī</i> + voyelle.	
(17) <i>ou</i> = <i>ó</i> atone	—	—
<i>ou</i> = <i>au</i> tonique.	—	—

1. *Zs. f. R. Ph.*, II, 279.

2. Voyez *Romania*, XV, 133, et XVII, 567.

3. L'italique est réservée aux traits phonétiques, les lettres romaines aux simples graphies, l'astérisque aux formes isolées.

	NAMUR.	HUY.	LIÈGE.
(23, 29)	<i>i</i> atone et demi-voyelle ¹	—	—
	*Noel		*Noiel
(27)	<i>sch</i> = <i>sc</i>		<i>sc.</i>
	*croie		crois
(28)	<i>g(e, i)</i>		gh.
(30)		<i>w</i> = <i>v</i>	
(33)	- <i>t</i> final (1240-95)	—	—
(37)	<i>l</i> = <i>lh(l)</i> et réciproquement	—	—
(39)		*congiet (-ier)	conghiet.
(40)	<i>n</i> = <i>gn (nh)</i> et réciproquement	—	—
(45)	<i>men (*ten), sen</i> <i>no, vo</i>	—	—
(49)	—	1 pl. parf. - <i>ins</i> = <i>imes</i>	
	3 plur. prés. en - <i>ne</i> (épithèse)	—	—

PIÈCES JUSTIFICATIVES

I. 1240.

Je Abers le balhies de laterre 'de Namur. saluue tos chias acui ces letres uenront. Nos faisons conessable chose a uos ke lambins de ambresin ke on apele li tondus at uendut a chias de la maison de Gerosart trois boniers et demi de terre aprendre alor uolenteit en tot laluet ke ilh tient a ambresin et lat reporteie en nostre main A ous la maison. z nos par le ięjugement des hommes le conte lor auons rendue z reporteie enlormain. et ilh liont rendue a tres-cens eniretage chekan por sex mvis de spiate loiaus do terroit de la. Apaier Anamur enkeilliu ke onuodrat dedens lafeste saint Andriu et si lor renderat tot sens lo bleue vn donier decens chekan. z seilh a Jour ki est²... nnez Nauoit paie lo bleue et le donier de cens: li maisons jront alaterre si com a son iretage z ilh nj poroit riens reclameir. che fut fait Auendraen de uant moi ki suj de par lo conthe le vendredi apres laclose paske. Anno dominj. m. cc. xxx. mense aprili. lafurent li peer dalu et mes sire andries de vpinghe. mes sire Anous de mehainghe. mes sires euras de Ginmines kisont cheualier.

1. Je ne constate ici que la fréquence plus ou moins grande.
2. Lacune.

li maires de tienes. ⁊ Rosias de Merdot et mut *datres* proudommes. ⁊ por che ke cheste chose soit ferme ⁊ stable a to iors Nos auons nostre sael mis A ces letres.

(Monastère de Géronsart).

II. 1248.

os ysabias abbesse par la grasce deu. ⁊ toz li couenz de boneffe del ordene de Cistiaz de le veke de liege faisons sauoir a toz ceaz ki cez letres veront ⁊ oront. ke nos deuons a toz jors jamais en jretaige sens rapeler chascun an cinquante mujes de speate a la chapelle de lonchamp. ⁊ djz al hospital deutre muese delez Namur en laparoche saint syphorien A paier ⁊ A liurer chascun An. A ces deus diz lius a noz despens. Le moiet a chascun des deus diz lius de chu kom li doit deuenz la feste saint Andrier. ⁊ latre moiet deuenz le premier jor de Mai. ⁊ se nos faliens del premier paiement v del secont a jors ki deuant sunt dit den ki en auant ju ka jor ke nos paieriens chu ka paier en seroit. fuist tot fuist partie nos seriens tenues a faire le gret des deus lius deuant diz. A plus chier ke li bleis aroit valut communement apres les jors de saint Andrier. ⁊ apres le premier jor de may. ⁊ deuons bone speate loias et paiable. ⁊ a la mesure de Namur. les cinquante mujes A la chapelle deuant dite a deus deniers pies de la melhor selonc chu com le venderat adont Awasege. Ledis Alhospital A deus deniers pres de la melhor selonc chu com le venderat adont en Namur. Et si deuons Assi vn denier a la chapelle deuant dite amj an. ⁊ vne mailhe al hospital deuant dit A paier le jor saint Andrier. Et ceste rente de bleit ⁊ de deniers deuons nos ensi com deuant est dit. por laluet ke mes sires Garniers de lonchamp Aquist A mon sanior Henri de ham. cheualier A tens ma dame. Idain sa promiere feme des quez Aluez ilh fist samuene a la chapelle ⁊ al hospital deuant diz. par lotroj ⁊ la volentet. ⁊ la proiere ma dame Idain. sa feme premiere dauant dite. ⁊ de cez aluez sunt vint boniers. ⁊ set verges fueressesen terre A la mesure de liege. ⁊ vnze soz et quatre deniers de ligois. ⁊ deus chapons et li justice ⁊ li plait general A bonihuel. ⁊ li masuier. ⁊ tote la sangnorie de le curt. Et nos jtez alues Auons raquis tot entierement si com ilh est deuant nomez ⁊ diz. por la rente deuant dite Alhospital ⁊ A mon sanjor Johan dais. canonc ⁊ Archediakene de liege porueour del hospital deuant dit. ⁊ a mon sanjor. Garnier assi deuant dit. Patron de la chapelle de lonchamp deuant dite. ⁊ par lasens le vestit del liu mon sanjor Johan de blarej. Et en temejn de totes ces choses deuant dites. Auons nos mis nostre saiel Auuec le saiel *nostre* sanjor. henri par la grasce deu enliet de liege. Dant Watier abbet de viller visitor Adont de *nostre* mason. mon sanjor Johan deuant dit canone ⁊ Archidiakene de liege. Et chu fut fait lan del Incarnation *nostre* sanjor. mil dens cens ⁊ quarante. viij.

(Abbaye de Boneffe; trois sceaux et un petit fragment du quatrième.)

III. 1252.

Ju seruais cheualiers de saint Lambiert fait sauoir A tos ceaus ki celetres vierunt et orunt ke ju por deu en drotte Aumune ai doneie z en main reporteie entierement et quittance Me deme de saint Lambert ke ju tenoi de Cheus de Chastre A Biertain. Oseilhin. et Clarissien me trois filhes. et se nj ai retenut nule rien ne vmjer ne autre chose. Et se Lai fait totevoies par Lotroi Lor mere Dame damjson mespouse. kar el promerain don ke ju les enfis retinuege mes vmjers a sa vie et a le mjene. En apres kant eles totes trois orent reciute Lor dite Aumune de memain. Eles totes trois le reportarent dunt alesmeimes ves en le main Monseignor Lambiert Le vesti de saint simphorien de Namur lor Neuot. z Monseignor Gerart de Hupaing lor Taun dunt eles fisent Maintenant lor manburs. Et chu fut fait deuant eaus z deuant frere Aubert le vestit de sain Lambiert z Monseignor Steuenon Le parrochien de Turnines. Mestre hoston. Godefroit et Pieron z autresgens. Et por chu ke ceste chose porte force z parmaignet senrapeal en veriteit se priage Metre a ces Letres Le saias Frere Aubert. Monseignor Lambert Les dis vestis z mon seignor Stevenon. Et ce letres sunt doneies Lan del Incarnation nostre signor m. cc. l. ij. Le mardi apres le feste sain Mathie Lapostole.

(Abbaye de Salzinnes. Fragments de sceaux.)

IV. 1261.

A tos chias ki ces Letres verront z orunt nos iehans dis de brehaing cheualier z et nos Eniorans de biol chevaliers z bailhiers del la terre de Namur. sangor de loier fayzons cognisaulle chose. ke nos Lamone ke Tierris de limang fist ia dis a la maison de Gerosaart de tot son fiet entirement ki gist el terroit de Limang ke il tenoit de mon sangnor henri de Loiu nostre ancescours en terres z en prees en bois z en totes autres choses z Auons Loiee et otroiee si com sangnor de fiet a La maison de Gerosaart devant dite Et ce fiet avon nos rendu ala maison devant dite a cens chaskon bonier por deus Namuroes A pair chakon an a la court a la saint jehan. Et chu avon nos fait par devant nos hommes de fiet Werri Limang. et Jehan de Nanines. Et si enavons receut A masuier frere Jehan le sopriour de Gerosaart devant dit par nostre maiour Andrier et par nos eskeuins de Loiu Erbiet. Simon. Ewart Michiet Mahir et druart Et par teil condition ke li maisons de Gerosaart devant dite Apres la mort frere Jehan devant dit doit reliwrer a La court vn atre frere A vestit Li queis doit pair a revestir droite vesture si com autre masuier A dit del eskeuin. Et chu fut fait Lan del incarnation nostre sangnor Jesu cristit mil z dous cens et sexante et vn. Le mois de fenaul Et por ceu ke ces choses soient fermes et estables Je Jehans devant dis por cen ke Je n'aj point de sahel A fait ces letres saielier do sael mon sangnor Adan dasece chastelein do chastel de Namur Et Je eniorans devant dis les ai saellees de mon

prope sael. Ces lettres furent donees en an del incarnation z el mois devant dit.

(Monastère de Géronsart.)

V. 1263.

A tous chias ki orront ces *presens* lettres ou vierront Jou Johans *chevaliers* z sires de herripont: z Jou Ernous *cheualiers* z sires de Wallehaing salus et connoistre veriteit Nous faisons sauoir à *vostre* uniuersiteit ke Reniers de Lais. Johans. et *Williammes* enfant *mon* signor *Williamme* del aunoit sunt venut devant nos. z si se sunt mis en nos del tot si *com* en arbitres: por ordeneir. z por deuseir a chascon dials sa parchon *quil* doit avoir apres le deces *mon* signor *Williamme* lor peire en toutes chouses. z chou ke nos en donrons et deuserons a chascon: il le doient tenir. z si lont encouent par foit fianchie z sor le paine de deus cens *livres* de *lovignois* aoes celui: ou chias des deuant dis freires ki *nostre* dit tenroient. Et nos par le conseil de *preudommes* z de nos ammis z del lour disons *nostre* dit en teille *manniere*: *que* Reniers li ainneis tenrat z aurat por sa parchon: sauf le droit son peire *petifais*. z de *quant qui* li apent en fiet. en allout. z en hiretage z se tenrat chou *quil* at a Glimmes a Meur z a Argenton z les vint et *quatre* moies de bleit *qui* vinrent amon signor *Williamme* de par la glise de *Gemblues*. sauf chou: *que* reniers donrat chascon an: a *damme* Margaritte sa sereur *nonnain* dargenton tant *quille* viurat apres le deces son peire *quatre* moies de bleit. et a *damme* Oudain de le *rammeie* par ausifait deuse diz sol de blans: Et *Williammes* tenrat landinnes chou *quil* i at en fiet en allout z en hiretage z de *quant qui* i apent. z parmi chou doit auoir *dammoiselle* Alis sa suer deus cens *livres* de blans sor trente *bonnire* debous de ceste parchon afors contant. selle faisoit par le conseil de moi signor de Wallehaing. del *mon* signor huon desart z del *mon* signor Johan de Lais z se nus de chias morroit. li *ammis* i doient remettre un autre: le plus *prochain* del mort. en lieu delui. z parsi encor *que* selle entroit en ordene elle nauroit ke cent *livres* de blans. z parmi ces deniers pendant doit elle quitte *clammeir* tout la ou mestier serat de *quant quille* deuroit auoir apres son peire: en fiet. en alluet. z en hiretage. si ne li reuenoit dont ensccant par droite ensceance de ses freires. z selle chou ne faisoit elle nauroit nus des deniers deuant diz. Et Johans tenrat chou *que* ses peires tient à *mehaingne* z *quant qui* iapent en fiet. en alluet z en hiretage z se tenrat diz *bonnires* de *terre* a Liutres *qui* muet de *mon* segnor de Wissemalle. z par mi chou doit auoir *dammoiselle* Alis sor. viii. *bonnire* de *terre* de ceste parchon cent *livres* de blans par ausi fais deuses *quil* a les deus cent *livres* deuant dites sor le trente *bonnires* de bous. mais *que* les cent *livres* sor le parchon Johan *qui* sunt sor les viii *bonnires* ne doint mies descancer ne forsconteir. Et Mes sires *Williammes* lor peires doit auoir sor la parchon *Williamme* *chinquante* *livres* de *lovignoi*. et sor la parchon Johan *chinquante* *livres* ausi tout auant por faire son testament a sa volenteit. z si sunt totes ces parchons faites sauf son

droit. Et si disons encor en *nostre* dit. *que* Reniers Williammes z Johans doivent aleir en totes cors la ou mestiers en serat z doivent *connoistre* li vns alautre sa parchon ensi *com* elle sunt deuseies z *clammeir* *quitte* li uns lautre ensicomdoit sor la paine *qui* mise i est. Et cest dit tout ensi *que* nos lauons dit et ordeneit ont loeit Reniers. Williammes z Johans. z nos lor auons *commandeit* si *com* arbitre *qu'il* le tiengnet tout ensi *que* nos lauons dit z ordeneit sor la paine *qui* mise i est A cest dit z aceste ordenance furent auuec nos mes sires Jakemes sires de sombreffe. mes sires Williammes del aunoit. Messires hues de sart mes sires Thomas de Lais mes sire Johans ses fis z *mult* dautre *preudomme*. z por chou *que* ce soit plus *ferme* cose z plus *enstable* : nos auons si *com* arbitre ala requeste Renier Williamme z Johan deuant dis. aces lettres pendus nos saials z mes sires Jakemes sires de *sombreffe* iat ausi pendut le sien. z li autre deuant dit *qui* furent auuec nos i ont fait mettre le saial *mon* signor labbeit de Gemblues auuec les nostres. en temoingnage de totes ces choses deuant dites; ki li at mis a lor requeste. Tout chou fut fait et dit à Gemblues le *semmedi* *prochain* deuant le Jor de la feste marie magdalaine el an del Incarnation *nostre* signor Jhesucrist. m. cc. lx et trois el mois de fennal.

(Abbaye d'Argenton. Un sceau.)

VI. 1264.

A tos chiaus ki ches lettres veront et oront.. li maires et li escheuin dele cort *dandenne* salus et conoistre uerite. Sachent tuil chil ki sont et ki seront ke seruais *dandenne* dis *malqarres* at uendut en iretage Adamoisele maroe de crois channonesse *dandenne* por vne somme dargent ke li dite damoisele li at bien sote et bien paie¹. .iiij. muie *despiaute* ale mesure de hui bone et loas tele com on pae as rentes *dandenne*. sor le maison et sor se cort ki mueuent de *mon* saingnor le doien *dandenne* por .iiij. mailhes de *cens* et demi *chapon*. sor demi bonier de *terre* ki gist *enbofroite*. Et sor vn jornal ki gist al charnoere. Et sor vn jornal ki gist en *hopiol*. ki mueuent dele gran cort por. .iiij. *deniers* et .j. pain de *cens*. sor demi jornal ki gist *joindant* le jornal ki gist en *hopiol*. sor vn jornal et *demei* ki gist en *onoet*. Et vn autre demi jornal ki gist la *mimmes*. ki mueuent de colin le fil *beatris* le pollue por .ij. *deniers* et maille de *cens*. sor vne *pieche* de *terre* ki gist en *trule* vas. sor vnc nos de *preit* ki gist *deseur* *gondofosse*. Et sor le moietiet dele *pieche* de *terre* ki gist *amesplier* sor *herbierriew*. ki mueuent dele gran cort por .viiij. *deniers* et .j. pain de *cens*. Et ches. .iiij. muie doit il paier chascun an dedens le feste saint Andrier. Et de tot che fist *depostues* li deuant dis *seruais*. Et li deuant dite damoisele sen est uestie par deuant nos si com ele diet en totes les cors dont li maison et li cors. et les deuant dites *terres* et li *preis* : mueuent. Et li damoisele deuant dite at rendut *retalement* Adit seruais et A ses oers : le maison et le cort. le *preit* et les *teres* deuant dites...¹ .iiij.

1. Lacune.

muie despiaute deseur nomeis. Et seruais doet deliurer de cens. le maison et le cort. le pret et les terres a totes cors. Et sil auenoit ke li dis seruais defalist en paement de cens et kil ne paaist a terme deuant dit les iiij muies despiat : li damoisele poroit de dont en auant aler ale maison et ale cort. a pret et a terres deuant dites deliurement et en pais Et en poroit faire si ke de son iretage Et por che ke ches choses soent fermes et estables nos auons ches lettres saelees de nostre saal. Et me scires li. doiens dandenne jat mis son sael a le requeste damoisele maroe et seruais deuant souent nomeis. Che fut fait lan nostre seigneur mil. cc. et lxiiij. lendemain dele feste sain piere et sain pol.

(Chapitre d'Andenne; fragment d'un sceau.)

VII. 1267.

A tos chiaus ki ces.... ttes veront Nos maires. skevin. z tos li comuns¹ de le ville de fosses. de le vekeit de liege. faisons savoir. kentre nostre honorable pere. par le grasse de diu eveke de liege nostre signor spirituel z temporel dune part. z nos dautre. est fate ordinations. anmiabile en tel maniere ke nos ki rewardons le bien. z le honor de nostre ville de fosses z le vtilitet. z le profit tos cias ki le hanteront z de tot le pais. devons faire construire. z edefier vn edefisse. cons appellet communement halle dedens le propis de celle nostre ville a no cost z a nos propes despens. de tot en tot del special congiet nostre signor deuantdit z del z assens son chapitele de liege ke nos avons par ces conditions ki ci apres siewent le ques sont teis. ke tot cil ki demerent devens celle ville deuantdites z estraignie ki dedefors venront. ki vendront dras. toilles. pain mercherie v atres tois vennans v marcandizes deveront vendre leurs marcandizes en le deuantdite halle en teil maniere ke se nos v cil ki seront establit. de par nos a chou en acon tens. ki venrat voient quil soit buen a nostre ville. deuantdite. nos porons constrandre par le force z par le justice nostre signor deuantdit. chiaus ki vendront v vendre voront leurs marchandizes en le ville deuantdite alors kens en le helle deuantnomée. ki les vendent devens le hallé. Et nos z nostre sucesors ki apres nos venront a le honeur nostre signor deseurdit z a profit de nostre ville deuantdite a stons tenu de proc[urer ?] loialment la croisement z le profit de le halle deuantdite et con.. z voirs est que tote le moiet de profits z de rentes. ki venront de or en avant delle halle deuantdite avrat nos sires deuant dis. z si succeseers eveke de liege z..... ies. solon ce ke plus vtele. nos sonlerat serat tote conuertie en le vtilitet z le profit de nostre ville. deuantdite. Et si conissons

1. \bar{m} est résolu ici en *nm*, d'après le modèle de *anmiabile*, écrit une fois en toutes lettres. La charte présente des caractères paléographiques bien tranchés ; *v* et non *u* est régulier à l'intérieur des mots aussi bien qu'à l'initial, *nost* et non *nre*, etc.

encor tot planement ke sil avient en acon tens quant li halle deuant dite serafate τ *consume*e quelle caet ardet v empire. nos sires li eveke deuant dite. τ si successeers. eveke de liege. por le moitiet de cost τ de despens. kon ferat a detenir τ refaire le deuant dite halle. τ nos por lautre moitiet de ces minmes¹ cost τ despens. sommes. obligiet τ astraint le queis moities de ces cost τ de ces despens. ke devons. seraf prize a le moities de prens. τ de rentes. *que* nos avons. en le halle deseurdite sal ce *que* li deuant dite halle. doit estre de tot entot suiecte τ encline. a bans τ a *constumes*. nostre seigneur le eveke deuant dit τ nostre ville deuant dite et sal chu. *que* nos sires li eveke deuant dite. nul Nouial edefisse ne porat faire ne ne devrat deuens len clozure τ le propriis de nostre ville deuant dite v aconne Nouvelle chose establir por coi v a locoizon de coi li deuant dite halle puist avoir dammage et si *prions*. par ces nos. lettres overtes nostre honorable. pere par le grasse de deu. Eveke deuant dit. nostre seigneur τ les honorables.. hommes le.. prouost. le doyen. les archediakenes. τ tot le chapitele de liege quil de tant ken eas est. totes ces choses deuant dites en tel maniere kelles sont droitement.... otroies par leur lettres overtes approuvent τ conferment τ en tesmoing..... ment de totes ces choses avons nos a ces *presens* lettres mis nostre.... fut fait lan d... incarnation. mil. cc sixante τ set. ele mois....

(Archives de Liège, chap. de S. Lambert, n° 299.)

VIII. 1270.

Saichent tot cilh qui sunt. Et qui avenir sunt. Et qui cest *present* escrit verront et oront. ke tez est licouens. Entre le maison les malades denamur. Et baudewin le filh Colin louial qui fut venneres leconte. ke li frere dela maison des malades. doivent auoir le chambre bresseresse. qui est dela le porte nostre dame. qui fut son pere colin louial. Et le cortilh en bordial. Et par telh couent que li maisons des malades et li frere. Doient abaudewin deuant dit. chascun an. tant com ilh viuerat. ix. *livres* delouignoies. Et par maniere. quen que ilh avigne de la chambre. ne del cortilh. ne par feu. ne par guerre. ades se tient baudewins ale deuant dite maison. des. ix. *livres* deseur dites. a paier le moitiet anoel. Et lautre ale saint iohan. Et saichent encor tuit que apres le deces baudewin que les. ix. *livres* irent mortes. et li maisons. des malades devant dite en iert quite. Et si remanrat alemaison. Li chambre. et li cortis quites et en pais atot iors mais. Et ciste couenance si fut faite par lotroi. de la mere. baudewin. Et de ses freres pieron et iohan. Et la v ce fut fait et ordenet. fut Robiers bonechose con maires τ com eskeuins denamur. Johans bounans. Johans dopont. frankes des changes. phelippes dopont tot com eskeuin denamur. Et iohans bonechose. jakemes branche. pierars juliane. johans dewarez. tuit quatre *comme* jures denamur. Et si furent li

1. *ninmes* dans le ms.

frere. Et li porueor dela deuant dite maison des malades. Et por ce que ce soit ferme chose. et estauble entesmoignaige de veritet. ces lettres *presens* sunt saielees dosaiel dele ville denamur Et dosaiel de la deuant dite maison des malades. Et ce fut fait. En lan del incarnation *nostre* saingnor. Milh. cc. lxx. le dieminche deuant le magdalaine. El mois de Julet.

(Hopital des Grands Malades à Namur; fragments d'un des deux sceaux.)

IX. 1271.

J. vestis de niel sain martin τ Jehans vestis de niel sain vincent a tous ciaux ki ces lettres veront τ ouront salus τ amours. nos faisons conischant a uos ke ywins de niellabesse a censit *pardeuant* nos. alabesse τ acouent de salesines. j. cotilh τ j. preit quilh ont elle. vilhe de niellabesse. parmanablement à luj. τ a son hoir por. XIIIJ. stries (*sic*) de frument apaier chascun an. aniel alour maison. alefeste sain andrieu. a. IIIIJ. *deniers* pres dont i loir *conuenderat* a terme *quant* on deuerat. paier les .XIIIJ. stiers deuant dis τ se ilh ywains v. si oir defaloent. do paement li abbesse τ li couens. poroent raleir aloir cortilh τ alour preit. quitte et enpais τ por chu atener portat ilh sor lateit saint vincent aniel ses .IJ. cortis en amoinne. alabie de salesines. dont liabbesse τ li couens poroent faire lours volenteit se ywains v. si hoir defaloent des couens desurdis ces choses τ cilh couent furent fait τ ordineit. elle *presence*. henri de niel. le piereus godefroite de fraime odrit. badun. le clerc. henri le filh bernier colaj. scoiruat Jehan. le beggin ernout hoseit τ paier doit. ywains τ si hoir le cens que li cortis. τ li preis. doit chascun. an. τ por chu. ke soit chose. ferme τ estable. nos auons ale requeste dywain mis. nos saiaus. aces *presens* lettres. ki furent faites. lan nostre sygnoir mil ij. cens τ lxx .j. le mardy apres le feste sain Jehan. bapt.

(Abbaye de Salzennes.)

X. 1272.

Nos li doinne. τ li chapitres dandene dune part. e ie jehans fuis ponchar dauin de lautre faisons *commisant* a tos chias ki ce lettres verront. ke nos de bestain qui *grant* pieche at dureit en tre nos por lobedience danbresin. τ de gestial. dont nos avons *grant* pieche plaidiet en tre nos. *promierement* τ le chapitre dandenne deseur nomeit. apres en chapitre sain lanber de liege. et puis en la fin a colongne. *Sommes* par conselh de proudommes τ de bones gens. achu. acordeit. ke nos li chapitres de seur nomeit. avons en leut maistre Simon ki fut doins de sain bartholomer de liege. τ ie johans deuant dis. ai en leut mon sagnor jakemon le sangnor de clemons. τ les avons pris adisors. τ a arbitres. en tel maniere. kilh doivent oir τ entendre *quanque* les dittes parties vorunt proposer τ avant mettre. chacune partie parsoi. τ *quant* il auront tot oit lentention. τ le mostranche de parties. sens avocaus. τ sens

sollempnitez de drois. il termineront le *querelle* sor lonc che ke mieu les plairat v *par* sentence de droit. v *par* amiable *composition*. v *par* lor dit teil ke dire le uoront de haut z debas. z *par* tot. z sil ne poioent acorder entreiaus deus. li sentense de droit. li *compositions* amiable. v li dis. z li ordonnance de celuj diaus deus. vauroit z seroit ferme z estable acuj maistre johans dele statte doins dele *crestieneteit* dandenne. ke nos les *parties* auons en leut *communement*. adeseurtrais arbitres setenroit. z donroit son assens. z li *partie* ki le dit ki dis seroit *par* teil. acort ki deusez est ne voroit tenir. ne ne tenroit v *par* cuj il demoroit. ke ci dis nefuist *terminez* cheroit ens elle painne ki mise i est z aiosteie aceste *compromission*. li painne est del foit *perdue* ki en est creanteie. z tote le *querelle*. atainte aceluj ki le dit tenroit z *perdue* alauerse *partie* ki le dit auroit meffait. z xl. mars deligois dont li sires de namur deuroit auoir le moitie por chu kilh le feroit ens venir. latre *partie*. ale *partie* ki lauroit atainte. z cis dis doit estre *terminez* de vens le feste sainte marie madalene. ki *prochainnement* venrat. se li *termes* nastoit relongies *par* le *consentement* de *parties*. z *par* che ke ce soit ferme chose. z estable si auons nos. li arbitres deseur nomeit pendus nos saias aceste *compromission* en signe ke nos en auons le fais *ennos* recheut. z nos les *parties* iauons pendus les nos saias en teil maniere ke ie iehans deseur nomeis iai fait mettre por moi ki nai *point* de saial le saial badechon seriant. z ballier dele *terre* de namur en tre moise z arche z ie badechons li ai *pendut* ale *requeste* le dit jehan. ce fut fait lan delincarnation *nostre* sagnor. m. z cc. z lxx ij. lendemain de cendres.

(Chapitre d'Andenne; trois sceaux.)

XI. 1272.

Nos Gis cuens de flandres z marchis de *nammutf* aisons sauoir a tos chiaus qui ces lettres uieront ke le mardie apres le natiuiteet *nostre* damme en lan de le jncarnation *Nostre* sagnor mil deus cens setante deus apres leure de maigrier furent 'deuant nos a *nammut* deuens *nostre* cestial la doinne z li *consiaus* del chapitle *dandenne* de part tote la glise dune part. li meres li eskevejn z achon des hommes de *tinnes* por tote la *communiteteet* de le uille del atre part. la conurent le dites *parties* par deuant nos. z mult de *proudommes* cheualirs z atres. que nos auins a *nostre* conseil ke les *parties* deuant dites sastoen mise de haat z de bas sor le saige homme z discret Geroot cunne appellet *musaart* *nostre* chastelain de *nammut* z bailir de la terre z auoent promis par foit pluueie z sor le *querele* *perdue* z promissent de nouiaal la meimmes deuant nos. keles tinroient *entirement* chu ke li deuant dis balirs diroit. z ordeneroit. dele *querele* z de contens qui astoit entre le dites *parties*. z qui tes astoit solonc chue ke la fu deuant nos recorderet. Que la doinne z li capitles desor *nommeet* disoent ke li maires li enskeuein z li masuir de la churt de *tinnes* deuant dit les auoen *retennut* par mains ans grant *partie* de cens z de rentees quil lor deuoent por le teres quil tinnent

de le dite glise dandenne. z encore ne le uoloent pair. z clamoit la glise plus de rentes sor le dites terres que li atre partie nen cognuist. Datre part disoent li maires li enskeuejn. z li masuier deuant enscrit ke bien auoent pait tot jors z bien paiuent a la glise dandenne tes cens z tes rente qui li deuoent de terres quil tenoent de lie. de queles terres li aquan bonnir paiuent z auoent paiet tos jors de chi aeres plus de cens z de rente que li atre. por la quel chose astoet enmute grant partie del contens qui astoit entre le dites parties. De ceste querele z de che contens dist z ordennat li deuant dis bailirs la meimmes par deuant nos del conseil des prodomes ki la astoent. en tel maniere que tot li masuir de tennes deseur nommeet quil tinent z tenront desormais terres de la churt de tennes qui doent cens ou rente a le glise dandenne paeront de che jour enauant a cele mainme glise por chakun bonnir de terre chienk¹ dosins de espiaite z chienk¹. deniers loueignues z del plus plus. z del muins. muins. sorlon che quil tenront de terre qui doent cens ou rente a le dite glise. combien queles auissent pait de chi aeres. ou plus ou mains. Et des ariraiges qui astoent demoreet apair de chi ahores dist il en son dit ke chil qui bien auoent pait astoen bien quitte. z chilh qui lor cens ou lor rente auoent retenu del tens trepasseet de terres paans cens ou rente quil tenoent le rendissent z paassent a la glise. de deus anneies entires. z de la moitit don anneie. sorlonc le estimation qui desour est deuseie. cest a dire por le bonnir. chienk¹ dosins de espiaute z chienk¹ denirs loueignous cheskun an. z del plus. plus. z del mains mains. z entre chu ne le porat la glise dandenne desormais rien demandeer de ces ariraiges. Mais se achun jauoit qui se dotaist. ke pou auist rendut a le² glise si sen aquittaist sorlonc chu quil quidroit bien faire. quar chu demoure entre lie z sa chonsiense. Encores dist il en son dit ke se damme pake ki fut femme a johan de paris ou li irier le dit johan quident auoir droit del demander achune chose de ces cens ou de ces rentes qui demorassent apair el tens ke li dis Johans tint lc obdienche de tennes. de le deuant dite glise dandenne. bien le demandent z requerent si auant z achiaus la ou ilh quident bien faire z drois les enaignet. Quar de cheli tens ne metoit il riens en son dit. par choi la femme. ou li enfant a deuant dit Johan pussent ou doent auoir recurs a le glise dandenne de ches cens ou de ces rentes. Et quant li deuant dis bailirs out entel maniere pronunchiet z termineiet son dit. ambedeus le parties par deseur escrites loerent le dit z bien le fist. z nos prierent ke nos totes che choses feissins escrire z saeleer de nostre saial en temeignaige z muniment perpetueeiet de che choses. z de che dit. z que nos le feissins tenir de che jor en auant perpetueiement par nostre justiche. si ke sires desourtrins. z nos les otrions a lor proiere. tot en tel maniere queles le requeroent. z auons fait enscrire ces presens letres et saeleer de nostre saial en temeignage de veriteet. En lan del Incarnation

1. Il y a au dessus du chiffre en toutes lettres un .v.

2. Ici le copiste avait écrit le mot *dite*, qu'il a effacé en le pointant.

nostre saignor z el jormaimmes qui sunt par deseur escrit. pres del *commen-*
chement de ceste letre.

(Chapitre d'Andenne; un sceau équestre.)

XII. 1272.

Nos Gis. cuens de flandres. z mairchis de Namur. faisons sauoir. a tos cheaus ki ches letres verront. Que le mardi apres la natiuite noste *damme*. en lan dele incarnation nostre sangnor. m. cc. lxxij. apres loure de mangier. furent deuant nos a Namur. deuens nostre chasteal.. La doiene. z Li *con-*
seaus del chapitele *dandenne* depart tote la glise dune part. li maires. li *escheuin*. z aucuns des homes de thienes por tote la *communité* de la uile del autre part. la conurent les dites parties par *deuant* nos. z mut de *proudommes*. cheualhiers 'z autres' que nos auiemes a nostre *conselh*. que eles les parties *deuant* dites. sastoient mises de haut z de bas sor le sage homme z *descret*. Gerou *con* apele musart 'nostre chastelain de Namur' z balhier de la terre. z auoient *promis* par foit pleuie' z sor la querele perdue. z *promisent* de noueal la meimes *deuant* nos. queles *tenroient* entierement 'che que li *deuant* dis balhiers diroit z ordeneroit dela querele z del *contens* ki astoit entre les dites parties. z ki tes astoit 'solonk che que la fu *deuant* nos recorde. Que la doiene z li chapiteles desor *nomet*' disoient. que li maires. li *escheuin*. z li masuier de la curt de thienes *deuant* dit. les auoient retenus par *mains* ans. Grant partie des chens z des *rentes* que ilh lor *deuoient* por les terres quilh *tiennent* de la dite glise *dandenne*: z encores nele voloient paier. z clamoit la glise plus de *rentes* sor les dites terres' que li autre partie *nen* conuist. Dautre part disoient. li maires. li *escheuin*. z li masuier *deuant* escrit. que bien auoient paiet tos iors z bien *paieuent* ala glise *dandenne*' tel *cens* z tel *rente*. que ilh li *deuoient* des terres que ilh *tenoient* de li. desqueles terres li *aquant* bonier 'paieuent z auoient paiet tos iors de chi a ores plus de *cens* z de *rente* que li autre. Por la quel chose astoit *enmute* grant partie del *contens* ki astoit entre les dites parties. De ceste querele. z de cest *contens* dist z ordenat li *deuant* dis bailhies la [m]eimes par *deuant* nos del *conselh* dous *proudommes* ki la astoient en tel maniere. que tot li masuier de thienes desor *nommet* ki *tinent* z *tenront* desoremais' terres dele curt de thienes ki doient *cens* ov *rente* a la glise *dandenne* paieront de cest ior en auant a cele meimes glise' por chascun bonier de terre *chienk*¹ dosins *despeaute*. z *chienk*¹ deniers louegnois. z del plus: plus. z de *mains*: *mains* solonc che *que* ilh *tenront* de terre ki doie *cens* ov *rente* a la dite glise. *combien* queles owissent paie dechi a ores: ov plus' ov *mains*. Et des arrierages ki astoient demoret a paier de chi a ores' dist ilh en *son* dit. que chilh ki bien auoient paiet astoient bien quite. Et chilh ki lor *cens*. ov lor *rente* auoient retenu del *tens* trespase'

1. Le chiffre romain .v. est placé au dessus du chiffre en toutes lettres.

des terres païans cens ov rente ke ilh tenoient. le rendissent z paassent a la glise de dous aneies entieres. z dele moitie dune aneie solonc lestimation ki desor est deuseie. cest a dire por le bonier. chienk dosins despeate z chienk deniers louegnois chascun an. z del plus plus : z del mains mains. z ovtre che ne les porrat la glise dandenne desoremais riens demander de ches arri-rages. mais saucon i auoit ki se dotaist que pov owist rendu. a la glise : si sen aquitaist solonc che que ilh quideroit bien faire. quar che demore entre li z sa consciencie. Encores dist ilh en son dit. que se damme paske ki fut femme Jehan de paris. ov li Irier le dit Jehan. quident auoir droit de redemander au-conne chose de ches cens. ov de ches rentes ki demoraissent a paier el tens que li dis Jehans tint lobediensce de thienes dele deuant dite glise dandenne. bien le demandent' z requierent si auant. z a cheaus la ov ilh quident bien faire. z drois les en auiengne. quar de celi tens ne metoit ilh riens en son dit : par quoi la femme ov li enfant al deuant dit Jehan : puissent ov doivent auoir recors a la glise dandenne de ches cens ov de ches rentes. Et quant li deuant dis bailhievs ot en tel maniere pronunchiet z terminet son dit. ambedous les parties par desor escrites loerent le dit' z bien lor fist. z nos prierent que nos totes ches choses feischiens escrire z saieler de nostre saiel en tesmongnage z muniment perpetuet de ches choses z de che dit. z que nos le feischiens tenir de che ior en auant perpetueiment par nostre iustise si que sires desor-trains. Et nos les otrions a lor priere tot en tel maniere queles le requeroient. z auons fait escrire ches presens letres et saieler de nostre saial en tesmon-gnage de verte. en lan dele incarnation nostre sangnor. z el ior meimes ki sont par desor escrit pres del commenchement de cheste letre.

(Chapitre d'Andenne ; un sceau équestre.)

XIII. 1281.

A tos chias ki ces presens letres verunt z orunt. — Je. Clarins de Nameche fis Jadis Helin de vilhe 'salus z conissance de verite. Saichent tuit cilh ki sunt z auenir sunt. ke Juj de me propre volente aj Eustache de bone uilhe neit de Sclainial jadis me^{1.}. Ser z de ma mainie mis fors de me main. quitteit z Gerpit en uert z en seich. z laj sus reporteit sor lauteit de le Glise nostre damme de Sclayn por un donier ligois de cens de chief quilh paerat chascun an a le deuant dite Glise. z se doj Garandir a le deuant dite Glise de Sclayn parmanablement le franchise z le quittance de deuant dit eustache de bone uilhe. z a ce Gerpissement z a ceste quittance furent prodome z tesmain. Me sires.. Johans prouos de Sclayn. Me Sires Henris Lambers capelains de laute saint Gile. Me Sires Henris capelains de laute des apostles. Me sires Williames capelains perpetues de laute nostre damme. Me sires Jakemes de Mose. Maistres Warniers. Domicianes vicair de le Glise nostre damme souent Nomee. Lambins de le loige. bernars. z pierars escheuin. Johans de bordias.

1. Une lettre effacée.

Johans de Mostier. bernars denree. ⁊ Lambillons se freres. ⁊ si furent molt dautre prodomme. clerc ⁊ Laj. Et en tesmoingnaige ⁊ en ramembrance de ces choses^e aige fait metre ⁊ pendre a ces presens lettres les saias des saiges hommes ⁊ discreis mon saignor Johan prouos de Sclayn deuant dit ⁊ de son capitele awec le sien saial. ⁊ nos prouos ⁊ capitele Ja momeit (*sic*)^e auons mis nos saias a ces presens lettres a le requeste de deuant dit Clarin en tesmoingnaige ⁊ en signe de veriteit. Ce fut fait. ordineit ⁊ quitteit en lan de Grasce. m. cc. octante ⁊ vn an^e en mois de Decembre.

(Notre Dame à Sclayn.)

XIV. 1283.

Nous Guis Cuens de flandres ⁊ marchis de Namur, faisons sauoir a tous^e ke comme nostre seriant aient faite noueement^e vne^e haie pour prendre sain-glers 'parmi les bos dou Capitele ⁊ del eglise Dandene^e Nous volons ke ce kil en ont fait 'ne puist tourner 'a nul preiudice 'ne a nul deshiretement au deuant dit Capitele. Et connoissons 'ke nous ni auons nul droit ou faire 'ne nule raison ore ne autrefois 'se ce nestoit par le congiet ⁊ par lassentement^e doudit Capitele. En tesmoignage dela quel chose ⁊ en pardurable memore^e nous auons ces presentes lettres fait seeler de nostre seel^e la furent faites ⁊ donees^e a Namur lan del Incarnation nostre signeur. mil. deus cens. Quatre vins ⁊ trois Le jour saint Nicholai ou mois de nouembre.

(Chapitre d'Andenne.)

TABLE DES CHARTES ANALYSÉES¹

- 1250 Du maire et des échevins de Namur; de Reiffenberg, *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur*, etc., I, p. 143, n° xv.
 1255 De « Willeammes, sir d aute riuie », relatif à Andenne. Archives de Namur, chap. d'Andenne (deux copies du temps).
 1257 De « Renier Morias de Werde », en faveur de Géronsart, Barbier, *Histoire de Géronsart*, p. 267, n° 80.
 1264¹ « mekredi deuant le jour S. Urbain », du maire et des échevins de Namur; Borgnet, Cartulaire de la commune de Namur, I, n° 16.
 1264² « ens el mois d'awest », du comte Guy. « Cheu fut fait ens el chastial a Namur ». *Ibid.*, n° 8.

1. J'ai retranché, après de longues hésitations, les nos 24, 25, 26 du Cartulaire de Namur, éd. par M. Borgnet. Ces trois originaux sont des reçus délivrés par plusieurs seigneurs au sujet du rendement de biens situés sur « la terre de Namur », mais sans que rien indique qu'ils aient été rédigés en ce lieu. Sauf indications contraires, tous ces actes sont des originaux sur parchemin. De ceux qui ont été imprimés plusieurs fois, je ne cite que la dernière édition.

Romania, XIX.

- 1268 du comte Guy aux bourgeois de Namur ; *ibid.*, n° 21.
- 1274 relatif à Andenne. Arch. de Namur, chap. d'Andenne.
- 1280 de « Johans c'om dist de Bomale » en faveur de Géronsart ; Barbier, *Histoire*, etc., p. 291, n° 109.
- 1281 d'une « beghine de S. Symphorien deleis Namur ». Arch. de Namur, abbaye de Salzennes.
- 1282 (1283) « en mois de fevrier », du « chastelains de chastcal de Namur » ; Barbier, *Histoire*, etc., p. 295, n° 113.
- 1283 (1284) « jor de la circumcison N. S. », en faveur de Géronsart ; *ibid.*, p. 297, n° 115.
- 1284 « jour de le feste S. Simon et S. Jude » relatif à Andenne. Archives de Namur, chap. d'Andenne.
- 1284² « le mardi apres le dimence c om chante *Letare Jherusalem* ». — Du bailli de la terre de Namur ; de Reiffenberg, *Monuments*, etc., I, p. 203, n° LX.
- 1285 en faveur de Géronsart, dans Barbier, *Histoire*, etc., p. 301, n° 118.
- 1286 de « Jehan(s) de Hufalise », fait « a Fosses ». Arch. de Liège, chapitre de S. Lambert, n° 390.
- 1287 de l'abbé de Villers et de l'abbesse de Salzennes. Arch. de Namur, abb. de Salzennes.
- 1288¹ « le jor de le conversion S. Pol », du bailli de Namur ; de Reiffenberg, *Monuments*, ch. I, p. 225, n° LXXI.
- 1288² (1289) « ou mois de jenvier » du comte Guy, relatif à Namur ; Borgnet, Cartulaire, n° 34.
- 1289 relatif à Floreffe. Arch. de Namur, abb. de Floreffe.
- 1290 des arbitres d'un différend entre l'évêque de Liège et le comte de Namur ;.. « faites et donnes à Namur » ; de Reiffenberg, *Monuments*, etc., I, p. 237, n° LXXVII.
- 1291 « par devant auwe (*aides*) de uille », Borgnet, Cartulaire, n° 39.
- 1293¹ « dimence apres les octaves S. Pierre et S. Pol », du maire et des échevins de Namur ; *ibid.*, n° 40.
- 1293² « merkedi apres le S. Nicolai », lettres de Guy « donnees à Namur », *ibid.*, n° 41.
- 1293³ même jour, « faites à Namur » ; *ibid.*, n° 42.
- 1293⁴ même jour et même lieu ; *ibid.*, n° 43.
- 1294 relatif à Andenne. Arch. de Namur, chap. d'Andenne. (Y est annexée sous le même sceau une pièce dite « fичее parmi ces letres »).
- 1295 du prieur et du couvent de Géronsart ; Barbier, *Histoire*, etc., p. 306, n° 122.
- 1296 du comte Guy, relatif au même objet que le n° 34 du Cartulaire (1288²), n° 45 de celui-ci.
- 1299 du maire et des échevins de Namur, *ibid.*, n° 48.